

AVEC L'HOMME OCCIDENTAL LA VALEUR DE SOI PUBLIE À ZÉRO

Carl Gustav Jung

Psychologie et Alchemy

page 9

« Le Christ l'idéal a pris sur lui-même les péchés du monde. Mais si l'idéal est entièrement à l'extérieur, les péchés de l'individu sont aussi à l'extérieur et, par conséquent, il est plus qu'un fragment que jamais, puisque l'incompréhension superficielle lui permet, littéralement, de « jeter ses péchés sur le Christ » et ainsi se soustraire à ses responsabilités les plus profondes - qui est contrairement à l'esprit du christianisme. Un tel formalisme et un tel laxisme n'étaient pas seulement l'une des causes premières de la Réforme, ils sont également présents dans le corps du protestantisme. Si la valeur suprême (Christ) et la négation suprême (le péché) sont à l'extérieur, alors l'âme est vide : il manque son plus haut et son plus bas. L'attitude orientale (plus particulièrement l'Indien) est l'inverse : tout, le plus haut et le plus bas, est dans le sujet (transcendantal). Par conséquent, la signification de l'Atman, le Soi, est renforcée au-delà de toutes les limites. Mais avec l'homme occidental, la valeur de l'auto s'enfonce à zéro. D'où la dépréciation universelle de l'âme en Occident. Quiconque parle de la réalité de l'âme ou de la psyché est accusé de "psychologisme." On parle de psychologie comme si c'était « seulement » de la psychologie et rien d'autre. La notion qu'il peut y avoir des facteurs psychiques qui correspondent aux figures divines est considérée comme une dévaluation de ces dernières. Ça sent le blasphème de penser qu'une expérience religieuse est un processus psychique ; car, selon ce qu'on dit, une expérience religieuse « n'est pas seulement psychologique. " Tout ce qui est médium n'est que nature et donc, les gens pensent, rien de religieux ne peut en sortir. Dans le même temps, ces critiques n'hésitent jamais à tirer toutes les religions - à l'exception de la leur - de la nature de la psyché. C'est un fait révélateur que deux critiques théologiques de mon livre *Psychology and Religion* - l'un d'eux catholique, l'autre protestant - ont assidûment négligé ma démonstration de l'origine psychique des phénomènes religieux. "